

Revue électronique d'Études Françaises



ISSN: 1646-7698
Série et n.º: IIe série, n.º 20
Mois et année: novembre 2020

#20

Imaginaire(s) du Voyage

Ana Isabel Moniz
Leonor Coelho

- **Ana Isabel Moniz et Leonor Coelho**

Introduction [Texte intégral]

« Imaginaire(s) du Voyage »

- **Maroua Derouiche**

L’Italie de Dominique Fernandez : Voyage au bout de l’être [Texte intégral]

- **Madeleine Séguier**

Grèce rêvée, Grèce vécue : étude croisée des récits de voyage de Jacques Lacarrière et Zbigniew Herbert [Texte intégral]

- **Adel Habbassi**

Victor Segalen, une conscience esthétique voyageuse [Texte intégral]

- **Mouhamadou Ngapout Kpoumié**

Voyage et nostalgie dans *Onitsha* et *L’Africain* de J.M.G Le Clézio [Texte intégral]

- **Odete Jubilado**

Voyage(s) au bout de la mine chez Émile Zola et Fernando Namora [Texte intégral]

- **Maria Eugénia Pereira**

Aux détours de la vie d’Augustin Meaulnes et de Gaspard Fontarelle, le devenir de l’Homme [Texte intégral]

- **Sérgio Guimarães Sousa**

L’Autre, ce Moi [Texte intégral]

- **Biliana Vassileva**

Les imaginaire(s) du voyage à travers un projet de recherche création en danse [Texte intégral]

*Voyage(s) au bout de la mine chez Émile Zola et Fernando Namora***Odete Jubilado****Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/carnets/12417>

DOI : 10.4000/carnets.12417

ISSN : 1646-7698

Éditeur

APEF

Référence électronique

Odete Jubilado, « *Voyage(s) au bout de la mine chez Émile Zola et Fernando Namora* », *Carnets* [En ligne], Deuxième série - 20 | 2020, mis en ligne le 30 novembre 2020, consulté le 01 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/carnets/12417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.12417>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2020.



Carnets est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons - Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 International.

Voyage(s) au bout de la mine chez Émile Zola et Fernando Namora

Odete Jubilado

Dantes, a montanha era pacífica e farta. Dava pão,
vinho, castanhas e lã (...). E eis novamente a
montanha visitada pela cobiça do minério (...). A
montanha, mesmo assim, não quis acreditar. Pão,
vinho, castanhas e lã. Nunca daquelas fragas
tinha saído mais. Mas o Manco, o pastor, achou
um seixo muito pesado com laivos negros. Foi
vendê-lo ao senhor Williams. Quarenta e cinco
mil réis ! Alto ! Os fraguedos, afinal, valiam. E a
montanha deixou de dar pão, vinho, castanhas e
lã para dar minério (Torga, 1941 :171, 173).

- 1 Nous nous proposons d'esquisser une réflexion comparative axée sur deux voyage(s) au centre de la terre, à partir de l'analyse de *Germinal* (1885) d'Émile Zola (1840-1902) et de *Minas de San Francisco* (1946) de Fernando Namora (1919-1989) dont on vient de fêter en 2019 le centenaire de la naissance. Malgré leurs différences notre hypothèse de lecture vise justement à analyser ce voyage dans les profondeurs de la terre dont les deux romans se font les porte-voix.
- 2 Pour ce faire, nous baliserons notre réflexion en deux volets complémentaires. Dans un premier volet, il s'agira d'analyser ce voyage au bout de la mine à partir de sa topographie. Dans le deuxième volet, nous réfléchirons aux implications idéologiques de ce voyage sur l'homme comme membre d'une communauté, dans la mesure où, comme Henri Lefebvre (2000) le montre dans sa *Production de l'Espace*, l'espace, pour autant qu'il soit occupé par des êtres humains, est toujours déjà socialement construit, selon les codes et les valeurs économiques, idéologiques, religieux et politiques de la société des références.
- 3 Pour commencer, nous orienterons notre réflexion vers notre premier volet axé sur ce voyage au centre de la terre qui est proposé au lecteur.